

C'était un repas de noce, sous les tonnelles de fleurs et de verdure, qui parsèment cet endroit de la côte, oasis délicieuse, où les familles de pêcheurs s'en vont, le dimanche, boire du vin muscat et chanter les joyeuses chansons du large.

Assis sur les rochers, au bas de la côte de Saint-Vincent, nous gardions le silence, pour ne pas perdre une note de cette mélodie si pénétrante...

Je revois encore le père Arghilès, en face de moi, avec sa grande barbe en broussaille, la tête inclinée sur la poitrine, comme perdu dans une rêverie sans fin...

La voix s'éteignit peu à peu et des applaudissements éclatèrent... Une fusée s'éleva toute droite, avec un grand crépitement et retomba, sans bruit, en pluie multicolore, sur les massifs de verdure.

Alors le vieux pêcheur, relevant tout-à-coup la tête, me regarda et je vis deux grosses larmes qui roulaient dans sa barbe toute grise : la belle musique fait souvent pleurer et les pêcheurs, qui passent leur vie devant l'immensité, y sont peut-être plus sensibles que tous les autres...

Je m'aperçus qu'il voulait parler.

— C'est par une nuit comme celle-ci, il y a eu de cela trente-six mois à la Saint-Jean d'été, que ma pauvre Marinette s'en alla, commençait-il au même instant...

C'était la plus jolie fille de toute la côte et lorsque le père Arghilès s'en allait à la messe, le dimanche, avec sa Marinette au bras, je vous jure qu'on les saluait tous deux bien bas, jusqu'à terre... alors le vieux pêcheur se redressait tout fier et regardant du coin de l'œil. — de son œil gris, qu'il faisait bien méchant, pour l'occasion, — les jeunes gars de Saint-Vincent et des environs, il avait l'air de leur dire :

— Eh ! bien, mes beaux muscadins, que pensez-vous de cette petite-là ?

Celle-ci, les yeux baissés et toute rougissante, passait sans regarder personne. Jamais un sourire ni même un regard pour Yan, le fils du fermier de Villajours, dont les terres s'étendaient à perte de vue, jusqu'au delà de Villefranche, ou pour notre maître d'école, qui lui adressait régulièrement tous les mois une pièce de vers, bien tournés, ma foi, sur du papier rose, avec des bergers et des fleurs...

Et tout cela, mes bons amis, parcequ'elle en avait un autre dans la tête !...

Ici tout le monde se rapprocha du père Arghilès et je vis les voisins, en causant du récit, se pousser du coude, en me regardant, comme pour dire :

— Attention, écoutez bien...